

A Monsieur de Revoltella

4 Octobre 1858

Très cher et très honorable ami,

J'ai reçu samedi soir la dépêche que vous avez bien voulu m'envoyer; et j'ai ressenti de cette perte désastreuse la douleur que vous pouvez croire. M. Ferd. de Lesseps n'en est pas moins affligé. M. de Négrelli avait rendu à notre affaire de grands services et il pouvait en rendre encore, par sa situation auprès du Gouvernement autrichien. Mais en outre il avait su se faire aimer de tous ceux qui l'ont connu par sa douceur, sa cordialité et la parfaite sûreté de son commerce, c'est à son lit de mort qu'il s'est encore occupé de nous, et les dernières pages qu'il a écrites sont celles qu'il a répondues à M. Stephenson.

Votre lettre du 29 Septembre que j'ai reçue aujourd'hui était destinée à nous préparer à cette nouvelle. Le télégraphe l'a devancée.

Soyez assez bon pour me donner sur la carrière de M. de Négrelli tous les renseignements que vous pouvez avoir ou que vous pourrez vous procurer. Je veux lui conserver une notice. La commission internationale est bien rudement frappée: M. Rundel, M. Lieussou.

Je n'ai pas pu encore avoir ici le numéro de la Gazette autrichienne où était la réponse de M. de Négrelli. Ayez la bonté de me l'envoyer le plus tôt que vous pourrez. Je l'ai demandé déjà d'un autre côté. Mais deux précautions valent mieux qu'une.

Madame Delamalle va toujours de mieux en mieux sans être encore hors de danger.

Votre tout dévoué,

By. St. Hilaire.